

DISCOURS DE MGR L'ARCHEVEQUE

A UNE REUNION DES ZELATEURS
DU " FONDS PATRIOTIQUE " CANADIEN

tenuë à Montréal, le lundi, 24 janvier 1916.

Messieurs,

JE serai votre fidèle interprète à tous, j'en suis sûr, en profitant de la circonstance qui nous réunit pour offrir à monsieur le président, Lord Shaughnessy, nos plus sincères félicitations à l'occasion de la haute distinction dont il vient d'être l'objet de la part de notre auguste souverain Georges V. Qu'il me permette de lui dire qu'à nos yeux il honore la dignité qui lui est conférée en même temps qu'il est grandement honoré par elle. (1)

Il y a quinze mois, Messieurs, s'inaugurait la campagne du Fonds patriotique canadien, en faveur des familles de nos soldats. Nous savons comment il y fut répondu. Sans être optimistes, nous voulions espérer voir avant trop longtemps la fin de la guerre qui, dès ses débuts, nous apparaissait comme la plus effroyable et la plus sanglante de l'histoire. Et voilà que la guerre dure encore, et il faut, par conséquent, faire face aux devoirs qui en découlent pour nous. Dieu merci, il n'y aura pas d'hésitation chez notre peuple: il saura se montrer magnanime et charitable jusqu'à la fin.

Le 23 septembre 1914, tous les évêques de la province de Québec écrivaient à leurs fidèles ces paroles, que je me permets de rappeler ici parce qu'elles répondent à des affirmations

(1) Cette réunion—un lunch qui groupait plus de six cents convives, tous de la classe dirigeante, la plupart de langue anglaise et de religion protestante—était sous la présidence de Lord Shaughnessy.

faites en d
sent ni les
nous animen
flit, l'un des
manquer d'a
y est engagé
l'empire se
droit sur no
de le dire,
argent. Déjà
sés ou fixés
patriotes se
opérations n

Oui, d'aut
braves aumô
après les aut
partir avec
vaillants et f
belges, pour
mais celle de
derrière eux
leur courage

L'illustre
il y a deux
dans toutes l
respecter par
ciés en votre
presque d'éga
voir de près
plicité m'ont
du droit méri